

T1972CLOS03

Allocution de Monsieur DARPOUX (France)

Les communications qui ont été présentées dans la Section "Défense des cultures", que j'ai eu l'honneur de présider, concernent divers ennemis du tournesol, insectes et maladies, ainsi que la phytotoxicité de certains polluants atmosphériques et celle de fongicides utilisés en désinfection des semences.

Messieurs BRIGHAM et BOTRELL nous ont parlé d'un coléoptère (Bothynus gibbosus) qui cause d'importants dégâts au Texas. Ils nous ont dit que les traitements insecticides ne donnaient pas de bons résultats et ils ont observé des différences de sensibilité suivant les lignées de betteraves. Cet insecte est important et représente un danger certain dans les autres régions ou pays du Monde. Il y a donc lieu de veiller à ce qu'il ne se propage dans ces pays.

Deux communications sont relatives au Mildiou, Plasmopara helianthi. Cette maladie est importante en U.R.S.S. Elle a été observée en France, pour la première fois en 1966, et constitue actuellement dans ce pays un des principaux problèmes phytosanitaires du tournesol. Messieurs DELANOE et HAMANT ont étudié le rôle de diverses zoosporanges et zoospores dans la contamination et ils considèrent que la contamination est exclusivement souterraine quel que soit le type de zoosporanges. Cette affirmation a été contestée par certains au cours de la discussion. En effet, d'autres chercheurs ont pu réaliser des contaminations des organes aériens. Les auteurs indiquent que le tournesol est particulièrement sensible dans les dix jours qui suivent la levée. Ils ont aussi observé que les hybrides résistants à cette maladie, bien que ne présentant pas de symptôme, pouvaient renfermer des oospores dans leur partie souterraine et pouvaient ainsi augmenter le potentiel infectieux d'un sol. Je crois que ceci est assez important à souligner. Monsieur TIKHONOV a traité de particularités de l'infection du mildiou, d'une part chez la plantule, d'autre part chez la fleur, et il a mis en évidence en particulier une forme latente qui joue un rôle important dans la transmission de la maladie par la plante. L'auteur a préconisé diverses mesures pour combattre cette maladie.

Monsieur SACKSTON a parlé de la rouille du tournesol, Puccinia helianthi. Cette maladie est répartie un peu partout dans le Monde et, dans certains endroits, elle cause des dégâts très importants. L'auteur a étudié son épidémiologie notamment le rôle des facteurs climatiques sur la longévité et la germination des spores. Ces données sont intéressantes parce qu'elles peuvent permettre de prévoir le développement des épidémies.

Monsieur ORELLANA a étudié, aux Etats-Unis, une maladie dans laquelle trois champignons, un Fusarium, le Phymatotrichum omnivorum et le Macrophomina phaseolina, sont souvent associés. L'auteur

considère que le Fusarium est l'agent primaire. Il a mis en évidence des différences de sensibilité aux parasites de diverses lignées de betteraves et ceci peut donc permettre d'apporter certaines solutions.

Dans cette Section "Défense des cultures", le Botrytis cinerea et le Sclerotinia sclerotiorum, parasites importants du tournesol, n'ont pas fait l'objet de communications. Signalons cependant que certains aspects concernant la résistance de l'hôte ont été abordés dans la Section "Sélection et production des semences".

Messieurs HOWELL et ORELLANA ont étudié l'action de l'ozone et des polluants atmosphériques complexes sur le tournesol. Ils ont montré que les dégâts causés par l'ozone étaient similaires à ceux dus à Tetranychus urticae. Ils ont observé des différences dans la tolérance chez six variétés de betteraves sélectionnées pour leur échelle de sensibilité au Verticillium albo-atrum, mais ils concluent que la tolérance à l'ozone et la tolérance au Verticillium sont influencées par un mécanisme différent.

Messieurs PIERRE et MALAURIE ont montré que, d'une façon générale, les fongicides n'entraînaient pas une diminution du pouvoir germinatif des semences. Cependant, ils ont observé une phytotoxicité sur la variété Peredovick, après 20 mois de stockage. On doit donc éviter de conserver d'une année sur l'autre les semences traitées.

En conclusion, il ne semble pas que des problèmes nouveaux, d'importance capitale, se posent actuellement dans le domaine phytosanitaire chez le tournesol. On devra, cependant, prendre les mesures nécessaires pour éviter la propagation dans des régions ou pays encore indemnes d'ennemis dangereux comme Bothynus gibbosus ou comme Plasmopara helianthi. Pour combattre certains parasites, comme Botrytis cinerea et Sclerotinia sclerotiorum, la désinfection des semences présente un intérêt certain. Enfin, les différences de sensibilité observées chez diverses lignées de tournesol vis-à-vis d'insectes, de maladies ou polluants montrent que des solutions peuvent être obtenues par la création de nouvelles variétés.

Je dois donc remercier l'ensemble des auteurs qui ont apporté des éléments importants et intéressants dans ces divers domaines.